

**Dimanche 29 Septembre**, dans une démarche concertée initiée par la Pastorale des Migrants de Metz, quelques mouvements engagés auprès des personnes déplacées par force ( CCFD, Secours Catholique et JRS France antenne de Metz) ont sollicité des personnes participants à leurs actions pour des témoignages possibles dans leur paroisse.

Entre informations, interpellations et témoignages, voici quelques extraits de paroles personnelles :

Témoignage de Souaré, accueilli de Février à Septembre 2019 :

***Bonjour tout le monde,***

***Je m'appelle Souare, je viens de Guinée-Conakry et je suis arrivé en France le 27 janvier 2019.***

***Je dormais dans la rue avant d'être accueilli par une famille Welcome. Les familles m'ont accueilli comme leur fils, leur ami.***

***J'ai rencontré une famille chaque mois pendant 7 mois.***

***J'étais content d'habiter avec les familles qui ont fait beaucoup de choses pour moi et j'ai compris, comment ça marche la France.***

***J'apprends le français, à lire et à écrire avec les bénévoles du Café Français à la Pastorale des migrants.***

***Demain, Welcome, c'est terminé et je déménage à Peltre pour être « Compagnon d'Emmaüs » Merci à tout le monde***

Témoignage de Bénédicte, accueillante :

***Un jour, en promenade à vélo, nous avons traversé par hasard un campement sauvage de migrants au bord de la Moselle, tout près du Pontiffroy. C'était infect !C'était honteux !***

***Un jeune est sorti d'une tente et son regard désolé m'a bouleversée.***

***Nous sommes rentrés chez nous.***

***Mais nous ne pouvions plus accepter de ne rien faire. Ouvrir sa porte à un inconnu ? Oui, ça peut faire peur. Mais, finalement, le plus terrorisé est peut-être bien celui qui rentre chez nous ?***

***Et puis, avec le programme Welcome du service Jésuite des réfugiés, c'est cadré.***

***C'est aussi limité dans le temps. Nous sommes accompagnés dans la démarche.***

***On pourrait même crier STOP en cours de route !***

***Mais cela ne nous est jamais arrivé !***

***Ouvrir sa porte, c'est mettre des visages sur un phénomène ou des étiquettes « les migrants ».***

***Avec la surprise des rencontres et la joie d'être un tout petit peu utile.***

***« Ce que l'on peut faire, le très peu qu'on peut faire... Il faut le faire » (Théodore Monod)***

## Témoignage de Gabriel et Véronique, doyens locaux de l'accueil :

En cette journée des migrants nous avons été invités à témoigner devant vous de notre modeste participation à l'accueil des demandeurs d'asile dans le cadre de l'activité très concrète de l'association WELCOME créée à l'initiative du Service Jésuite des Réfugiés.

Cette activité, présente dans d'autres villes en France, existe et fonctionne à Metz depuis trois ans et mobilise 70 familles.

L'activité consiste à accueillir chez soi pour la durée d'un mois, un demandeur d'asile en attente de la régularisation de sa situation administrative. A l'issue de ce mois il sera orienté dans une autre famille dans des conditions analogues et ceci pendant six mois.

Nous mettons à sa disposition une chambre et l'accès à une salle d'eau, nous l'accueillons au petit déjeuner et au dîner. Il ne reste pas à la maison dans la journée mais va suivre des cours de français et apporter une aide bénévole dans des associations telles que Secours Catholique, Restau du cœur ou autres associations. Il n'est pas rémunéré.

La personne accueillie est invitée à participer à la vie de famille et par là à s'initier à la vie en France.

Le séjour dans une famille est limité à un mois avant de passer dans une autre famille. Ceci afin de ne pas se fatiguer de la cohabitation ou de s'y endormir. C'est aussi pour l'accueilli comme pour la famille une sauvegarde en cas d'incompatibilité d'humeur ou de comportement. Il faut aussi que le demandeur reste actif pour l'avancement de sa situation. Cette préoccupation n'est pas celle de la famille accueillante mais d'un accompagnateur qui l'aidera dans ses démarches.

Nous avons accueilli à la maison depuis trois ans une dizaine de personnes différentes. La plupart restent en contact amical avec nous. Ce sont maintenant des amis.

Nous avons un peu de crainte au préalable : n'allions nous pas être débordés ? Comment régler les conflits de voisinage ? Etc

Mais ce sont de petites choses et depuis longtemps nous ne voulions pas resté inactifs devant la misère des autres.

Bien sûr nous n'allons pas régler comme cela les problèmes de la migration. Mais le peu que l'on fait est, je crois plus efficace que les grands discours. Nous avons remarqué aussi que cette pratique modifie un tant soit peu le langage de notre entourage y compris celui de nos enfants et petits enfants.

Le résultat pour nous et notre famille est très positif. Nous espérons qu'il en est de même pour nos hôtes.

Nous avons découvert des mentalités différentes, des façons de vivre différentes, des spiritualités différentes. Des cultures et des pays que nous ne connaissions pas. Et surtout le plaisir d'offrir et de recevoir en retour une amitié débordante.